

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: - (1996)

Artikel: Les croix du Jura
Autor: Imhoff, Gaston / Imhoff, André
Kapitel: Damphreux-Lugnez
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DAMPHREUX-LUGNEZ

Selon certains historiens, Damphreux serait l'église-mère de toute l'Ajoie. Les actes la mentionnent déjà en 968, mais elle est certainement bien antérieure à cette date.

Le sanctuaire est dédié aux saints Ferreol et Ferjeux, martyrisés à Besançon en 212 et protecteurs des Séquanes.

La nouvelle église de 1873 a remplacé une très belle église préromane, la seule du Jura à avoir été bâtie à l'époque carolingienne.

Damphreux a érigé trois croix sur son sol, dont deux au village même. Celle de 1937, qui rappelle une mission, a été curieusement plantée à l'extrême sud-est

de son finage, sur un chemin de campagne.

Damphreux forme encore aujourd'hui une seule paroisse avec son voisin Lugnez qui, lui, offre au pèlerin l'occasion de s'arrêter huit fois pour méditer les mystères de la Passion.

Deux calvaires illustrent un lieu célèbre entre tous: la chapelle de Saint-Imier. Ce grand saint est le seul à être natif du Jura.

Sa chapelle aurait été bâtie à l'emplacement du château familial. Il est vrai qu'ici l'histoire se mêle à la légende, sans que l'une contredise vraiment l'autre. Où se trouvait réellement la demeure seigneuriale? Les archéologues, au lieu de trouver un manoir ont découvert derrière la chapelle une villa romaine.

Saint-Imier, comme le veut la tradition, a-t-il vraiment prié dans le vénérable sanctuaire? Ses parents, vers l'an 500, étaient-ils les derniers maîtres d'une «villa suburbana» ou les premiers seigneurs d'un château-fort?

Peu importe. Tous les témoignages concordent: Saint-Imier, apôtre et thaumaturge, a laissé un souvenir très fort à Lugnez, et sa chapelle, spécialement le 12 novembre, fut le lieu de ralliement de milliers de pèlerins. Une croix, datée de 1835, s'élève devant la chapelle. Une autre, toute proche, signale l'emplacement de la source miraculeuse qui soulagea et guérit des légions de malades et handicapés. Les miraculés avaient couvert la chapelle d'ex-voto et de béquilles en remerciement des grâces obtenues.



Croix de la chapelle de Saint-Imier à Lugnez.

Bo
sept c
et du
Se
dans
plus
grand
poter
riche
étend
Le
bénit
laire.
en 1
d'une
From
«L
N.S.,
ensui
la cr
de Sa
on re
de bé
«pro
Au
From
ont é
qu'au
consi
aux
bienv
tiers.